Champ(s) de formation Agroscience, chimie, procédés et développement durables

Rapport Hcéres

▶ **To cite this version:**

Rapport d'évaluation d'un champ formations. Champ(s) de formation Agroscience, chimie, procédés et développement durables. 2017, Université de Picardie Jules Verne - UPJV. hceres-02026581

HAL Id: hceres-02026581

https://hal-hceres.archives-ouvertes.fr/hceres-02026581

Submitted on 20 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Rapport

Champ de formations Agrosciences, chimie, procédés et développement durables

Université de Picardie Jules Verne

Campagne d'évaluation 2016-2017 (Vague C)

Rapport publié le 14/06/2017

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Département d'évaluation des formations

Pour le HCERES,[1]	*Au nom du comité d'experts,*[2]
Michel Cosnard, président	Arnaud Revel, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

[1] Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

[2] Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

Rapport réalisé en 2016-2017

sur la base d'un dossier déposé le 13 octobre 2016

Présentation du champ

Le champ de formations *Agrosciences, chimie, procédés et développement durables* regroupe les formations de licence (L), licence professionnelle (LP) et master (M) en « biologie et chimie » de l'Université de Picardie Jules Verne (UPJV). Bien que le nombre de formations soit assez réduit (2 L, 2 LP et 2 M), les métiers visés sont assez variés puisque la vocation de ce champ est de structurer une offre de formation allant de l'utilisation à la valorisation de la plante, avec des débouchés alimentaires, mais aussi non alimentaires (par exemple en bioraffinerie).

Les formations sont majoritairement situées à Amiens, mais une implantation existe aussi à l'IUT de l'Aisne à Saint-Quentin. Il est à noter aussi une cohabilitation avec l'Université technologique de Compiègne (UTC).

Les formations concernées par ce champ sont :
Licences :
- *Sciences de la vie et de la terre* (UPJV)
- *Chimie* (UPJV – sites d'Amiens et Beauvais)

Licences professionnelles :
- *Métiers de l'eau* (IUT de l'Aisne à Saint-Quentin)
- *Agronomie agriculture, développement durable* (UPJV)

Masters :
- *Transformation et valorisation des ressources naturelles* (UPJV cohabilitation UTC - Amiens et Compiègne)
- *Ecosystèmes, agrosystèmes, développement durable* (UPJV)

L'environnement recherche est constitué de quatre laboratoires locaux : (FRE 3498 EDYSAN - Ecologie et dynamique des systèmes anthropisés; UMR 7378 LG2A - Laboratoire de glycochimie, des antimicrobiens et des agroressources ; EA 3900 BIOPI - Biologie des plantes et innovation ; FRE 3580 GEC - Génie enzymatique et cellulaire - laboratoire commun avec l'UTC) plus un laboratoire de Compiègne (EA 4297 TIMR - Transformations intégrées de la matière renouvelable). Le champ repose par ailleurs sur l'école doctorale (ED) *Sciences, technologies et santé* (ED585) de l'UPJV, mais est aussi cohabilité sur un master avec l'ED71 *Sciences pour l'ingénieur* de l'UTC.

Concernant l'environnement socio-économique, la région étant l'une des plus importantes au niveau de l'agriculture, il existe un pôle de compétitivité IAR (Industries et agro-ressources - qui regroupe 240 structures privées ou publiques) qui vient structurer le champ, en particulier via un institut d'excellence spécialisé dans la chimie végétale (PIA P.I.V.E.R.T. – Picardie innovation végétales, enseignement et recherche technologique) et la plateforme d'innovation (PIA IMPROVE – Institut mutualisé pour les protéines végétales).

Synthèse de l'évaluation des formations du champ

Le champ *Agrosciences, chimie, procédés et développement durables* propose une offre ramassée mais diversifiée autour des thématiques « biologie et chimie ».

Quel que soit le niveau, ces formations ont globalement des objectifs clairs et bien intégrés dans le champ de formations. Les programmes sont équilibrés et correspondent aux métiers visés. Lesdits métiers correspondent à des thématiques d'actualité.

Concernant l'organisation des formations, leur construction est satisfaisante et les enseignements dispensés sont adaptés aux objectifs recherchés par chacune des formations avec une bonne cohérence dans les modules enseignés. En licence générale, l'organisation permet une réelle spécialisation progressive sur les trois années grâce à un large portail de 1ères années de licence (L1) qui offre de réelles possibilités de réorientation des étudiants en sciences. En master, il existe un nombre important de parcours, ce qui peut nuire à la lisibilité mais aussi poser des

problèmes d'harmonisation des pratiques et de modalités d'organisation. La multiplication des parcours et l'isolement des formations pourraient aussi être problématique.

Les formations du champ bénéficient d'un environnement académique de qualité et un contexte industriel régional très favorable. Par ailleurs la concurrence avec des formations semblables est assez faible au niveau régional.

Les équipes pédagogiques sont constituées de manière équilibrée entre permanents (en grande partie des enseignants-chercheurs issus de laboratoires de recherche locaux) et professionnels qui semblent impliqués et expérimentés. Le pilotage des formations par des enseignant permanents est satisfaisant. Dans certaines formations, le resserrement de l'équipe pédagogique et du pilotage constitue un réel risque et une limite potentielle au bon fonctionnement de la formation.

Globalement, les effectifs sont bons mais on peut cependant distinguer selon les niveaux de formation et parfois les sites (par exemple entre Amiens et Beauvais). En licence, le taux d'abandon élevé et le faible taux de réussite en L1 sont inquiétants. Par la suite, les taux de réussite sont corrects et la poursuite d'études en master (local principalement) élevée. Concernant les LP, leurs effectifs sont corrects et stables, les taux de réussite sont bons ainsi que l'insertion professionnelle. Comme souvent, le recrutement en 2ème année de licence (L2) est faible. En master, les effectifs sont satisfaisants même si la multiplication des parcours peut mener à un émiettement des flux. L'insertion professionnelle à l'issue des masters dans les domaines d'activités ciblés par la formation est forte et les taux de réussite sont bons.

La recherche est présente dans les formations au travers des équipes pédagogiques constituées d'enseignants-chercheurs issus des laboratoires locaux mais aussi d'enseignements spécifiques d'initiation, de mise en situation ou de stage en laboratoire. En master, pourtant, même si l'adossement à la recherche est bien montré, les objectifs de la formation en termes de recherche fondamentale sont peu explorés et peu d'étudiants poursuivent en thèse.

La place de la professionnalisation dans ce champ est relativement importante en particulier dans les formations qui ont choisi une ouverture à l'alternance. Par ailleurs, des professionnels sont impliqués dans les formations même si le volume de leur enseignement reste parfois trop faible.

Concernant les stages et les projets, ils sont présents de manière satisfaisante dans les formations. Attention toutefois en licence, où la place réservée aux stages est faible.

L'ouverture à l'international est un point faible de ce champ. L'anglais ne tient pas toujours une place aussi importante que souhaitée dans les formations. Il faut souligner cependant la possibilité de passer le test of english for international communication (TOEIC). Globalement, aucun effort particulier n'est développé pour une ouverture à l'international et l'accueil de étudiants étrangers est conséquent seulement dans certaines formations. La mobilité sortante est quasi inexistante quant à elle.

Sur le recrutement, on peut noter globalement une bonne attractivité, mais surtout en région. La politique de soutien de l'alternance mise en place à l'échelle de l'université constitue un dispositif de soutien du recrutement.

Les modalités d'enseignement sont très classiques. L'évaluation des étudiants reste elle aussi classique et conforme aux attendus des diplômes nationaux. Elle ne s'appuie pas sur une évaluation des compétences dont le suivi laisse à désirer.

Concernant le suivi des diplômés, un bureau d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle (BIOIP) est censé réaliser les enquêtes nationales obligatoires. Pourtant les informations semblent être lacunaires voire inexistantes et la plupart des formations s'appuient essentiellement sur des études internes.

Enfin, notons que des conseils de perfectionnement ont été progressivement mis en place (mais pas systématiquement ou formellement) afin d'aider au pilotage. Ces conseils ne peuvent malheureusement pas s'appuyer sur des autoévaluations car celles-ci ne semblent pas systématiques mais plutôt du ressort de chaque formation.

Avis sur la cohérence globale du champ

Le champ *Agrosciences, chimie, procédés et développement durables* est pertinent : d'un point de vue recherche, il s'appuie sur quatre laboratoires locaux reconnus et sur l'école doctorale *Sciences, technologies et santé* de l'UPJV. Du point de vue socio-économique, il s'appuie sur un secteur agro-industriel propice reconnu au niveau national et européen. La présence d'un pôle de compétitivité IAR est fortement structurante.

Les formations proposées au sein du champ sont pertinentes et complémentaires et profitent de cet environnement académique et industriel à fort potentiel et bien structuré. Les licences générales permettent d'alimenter correctement les masters locaux. Le champ répond aux exigences de qualité de formation, de capacité d'insertion professionnelle et de reconnaissance sur son territoire. Le revers de la médaille pour les différents points abordés ci-dessus est que : la différentiation des formations rend la mutualisation interne au sein du champ difficile ; le recrutement est souvent très local ; la professionnalisation est importante mais la poursuite en thèse assez faible. Malgré une volonté régionale de maillage territorial, il faut d'ailleurs noter que les dispositifs de recherche et de transfert semblent plutôt présents sur Amiens. Un questionnement existe aussi par rapport au positionnement de ce champ dans la nouvelle région Hauts-de-France.

Un point intéressant à relever est la proposition de création d'un conseil de coordination regroupant l'ensemble des responsables de formation et de spécialités (ce qui est raisonnablement faisable étant donné le périmètre restreint du champ) afin de réfléchir à long terme à la structuration du champ, à la diffusion d'information et à la mise en place d'une autoévaluation efficace. Il n'est malheureusement pas donné d'échéance pour la mise en place d'un tel conseil.

Recommandations :

- Mettre en place ou développer des outils de pilotage :
  - Améliorer le suivi des diplômés effectué par le BIOIP,
  - Améliorer l'autoévaluation des formations,
  - Systématiser les conseils de perfectionnement,
  - Mettre en place de manière effective le conseil de coordination du champ.
- Améliorer la visibilité en dehors de la région et en particulier à l'international.
- Développer l'usage du numérique dans les modalités pédagogiques.

Observations de l’établissement

Amiens, le 13 mars 2017

Direction de la Scolarité
et
de la Vie de l'Étudiant
Chemin du Thil
80025 AMIENS Cedex 1
☎ 03-22-82-72-52
e-mail : franck.dibitonto@u-picardie.fr

Monsieur le Président

HCERES
2 Rue Albert Einstein
75013 PARIS

Objet : Réponse officielle évaluation
Champ 7 Agroscience, chimie, procédés et développement durables

Vos Réf **DEF-FO180013726**

Monsieur le Président,

Je tiens tout d'abord au nom de l'Université de Picardie Jules Verne et en particulier au nom du porteur du champ Agroscience, chimie, procédés et développement durables à vous remercier pour la qualité du rapport d'évaluation.

A la suite de la transmission du rapport d'évaluation, le porteur du champ, les responsables de formation et moi-même tenons à vous signaler que nous n'avons pas de remarques particulières à formuler.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sincères salutations.

Le Président de l'Université
de Picardie Jules Verne

Mohammed BENLAHSEN